

7 adages boursiers décryptés et illustrés



Table des matières

1. "Don't try to catch a falling knife "	4
2. "Don't fight the Fed "	9
3. "Buy the rumour, sell the news "	14
4. "Cut your losses and let your profits run "	20
5. "It's not timing the market, it's time in the market "	25
6. "Pigs get fed, hogs get slaughtered "	30
7. "The trend is your friend "	34

Chère lectrice, Cher lecteur,

Si vous vous intéressez, même un peu, à la bourse, vous avez sans doute déjà entendu des adages célèbres comme « Don't catch a falling knife », « The trend is your friend » ou encore « Don't fight the Fed ».

Mais vous êtes-vous déjà demandé ce qu'ils signifient réellement, d'où ils viennent et qui les a formulés en premier ?

Dans cet e-book, nous vous invitons à un voyage thématique au cœur du fascinant — et parfois complexe — univers des marchés financiers.

Vous y découvrirez l'origine et le sens de ces expressions, illustrés par des exemples historiques marquants, ainsi que l'analyse éclairée d'experts des marchés.

Nous espérons que cet ouvrage vous aidera à progresser avec davantage de confiance dans vos démarches d'investissement. Sachez, en tous cas, que chez Keytrade Bank, les portes de la bourse vous sont toujours grandes ouvertes.

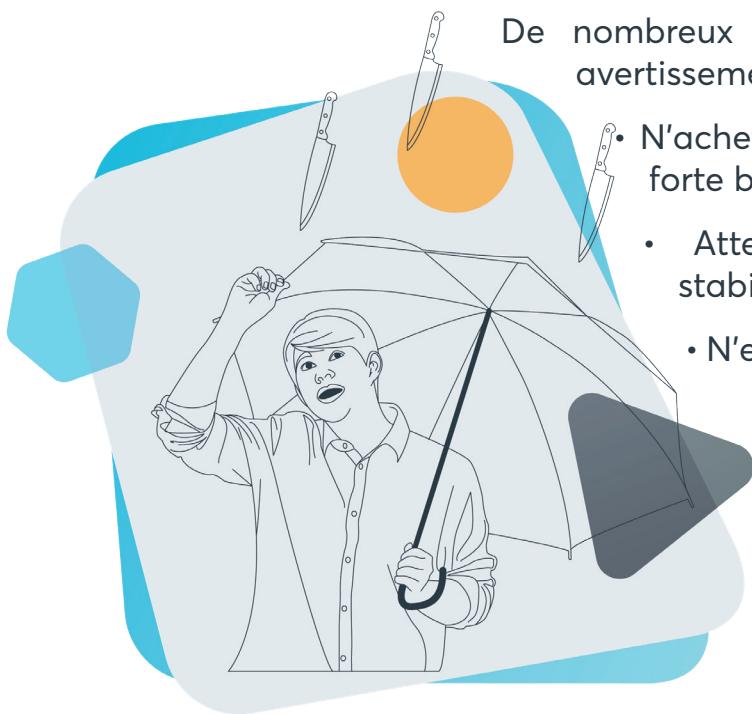
Nous vous souhaitons une lecture aussi agréable qu'enrichissante.

L'équipe Keytrade Bank

1. « Don't try to catch a falling knife »

Une action dont la valeur chute fortement dans un temps très court : est-ce une opportunité d'achat ou un signal d'alarme ? De là nous vient l'expression « Don't try to catch a falling knife », n'essayez pas d'attraper un couteau qui tombe. En effet, ce n'est pas dangereux qu'au sens propre...

Explication



De nombreux investisseurs connaissent bien cet avertissement. En résumé, il signifie :

- N'achetez pas impulsivement une action en forte baisse ;
- Attendez des signes manifestes de stabilisation ou de reprise du cours ;
- N'essayez pas de faire de bonnes affaires quand personne ne sait encore quand l'action touchera le fond.

En d'autres termes : réfléchissez avant d'acheter, car chaque baisse n'est pas synonyme d'opportunité intéressante. Parfois, c'est vraiment le début d'une chute prolongée.

QUI L'A DIT EN PREMIER ?

L'expression est apparue pour la première fois dans la littérature anglaise ([lien](#)) au début du XXe siècle. Mais dans le monde boursier, l'image n'a fait fureur qu'à partir des années 80 ([lien](#)), plus particulièrement à Wall Street.

La métaphore n'a pas été choisie au hasard. Si vous essayez d'attraper un couteau en plein vol, vous risquez une coupure profonde. Si vous attendez qu'il soit au sol, vous pourrez le ramasser sans vous blesser. L'expression s'est popularisée pour devenir une mise en garde universelle contre les investissements impulsifs.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

Oui, absolument. L'histoire de la bourse compte de nombreux exemples d'actions qui ont pu sembler bon marché à un moment donné, avant de poursuivre leur chute. Les investisseurs qui pensaient faire une affaire en or ont subi de lourdes pertes.

Le piège psychologique est évident : une baisse subite donne l'impression d'une occasion à saisir. Mais sans le contexte derrière cette baisse, cela reste un achat à l'aveugle.

UNE PLUIE DE COUTEAUX QUI TOMBENT AUX ÉTATS-UNIS

Les fameux tarifs douaniers du président Donald Trump, qui sont d'ores et déjà entrés dans l'histoire, ont bouleversé l'économie mondiale. En peu de temps, les indices sont tombés dans le rouge les uns après les autres. Rien qu'aux États-Unis, les actions ont perdu 6,6 milliards de dollars (📘) de valeur en deux jours à peine. Les experts boursiers ont été très sollicités : était-ce le moment d'acheter ou fallait-il attendre encore (un peu) ? Une question qui ne manquera jamais de se poser en période d'agitation géopolitique.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Avec un bon timing, vous pouvez parfaitement saisir la lame d'un couteau en chute libre entre vos mains, sans vous faire une égratignure.

Alors... faut-il tenter le coup ?

Attraper le couteau

Si le contexte vous paraît bon et que votre timing est parfait, vous pourriez potentiellement en retirer un beau rendement.

Vous affutez votre sixième sens pour repérer des opportunités boursières que d'autres pourraient manquer.

Ne pas attraper le couteau

Vous évitez d'investir dans une entreprise structurellement déficitaire.

Vous apprenez à analyser la situation d'abord et à ne pas réagir sur un coup de tête. Vous investissez dans votre propre croissance en tant qu'investisseur rationnel.

La sagesse de l'expert : « La Bourse est une école de la patience »

Bruno Colmant est économiste, professeur et auteur financier avec un solide parcours dans le monde économique. Il a notamment été CEO d'Euronext Bruxelles et d'ING Group Luxembourg, et a également été chef de cabinet de l'ancien ministre des Finances.

« Personnellement, j'ai toujours trouvé cet adage étrange. Il suggère que seuls les vendeurs d'actions ont un rôle à jouer lorsqu'une action chute fortement, et que tous les acheteurs devraient s'abstenir prudemment. Pourtant, en réalité, des investisseurs continuent d'acheter même lorsque les cours chutent fortement. »

« À long terme, les marchés finissent toujours par se redresser. Seules les entreprises proches de la faillite peuvent faire exception. C'est pourquoi je suis un fervent défenseur d'un portefeuille d'actions diversifié, et je recommande de ne pas toucher à ses actions pendant les huit à dix premières années. Même lorsqu'elles subissent un net recul. Et inversement, si l'on souhaite entrer sur le marché, je conseillerais plutôt de suivre l'adage 'Buy the dip' (profiter d'un repli pour acheter), en anticipant le point bas d'une action. »

« En résumé, la Bourse est une école de la patience. Ceux qui savent garder leur sang-froid et maîtriser leurs émotions seront toujours gagnants sur le long terme. »

CE QU'UN SEUL REFUS A COÛTÉ À GALAPAGOS

En 2020, l'entreprise de biotechnologie Galapagos () a perdu une bonne partie de sa valeur boursière après que son médicament principal, le Jyseleca, n'a pas été approuvé aux États-Unis. De plus de 230 euros, le cours est tombé à 50 euros en un peu plus d'un an.

Certains investisseurs ont pensé que l'action était soldée et que c'était une affaire à saisir. Mais cinq ans plus tard, Galapagos n'a toujours pas récupéré. Ceux qui ont acheté trop tôt pendant la baisse sont donc restés dans le rouge pendant longtemps.

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Toute action en chute libre ne connaîtra pas forcément une résurrection miraculeuse. Les approches suivantes pourront vous aider à éviter les pièges :

1. Cherchez toujours la raison de la baisse

La chute du cours est-elle due à un enchaînement de ventes simultanées ou y a-t-il une autre cause ? Y a-t-il eu de mauvaises nouvelles concernant l'entreprise, le secteur ou l'économie en général ? Regardez au-delà du simple mouvement des cours. Quelles leçons pouvez-vous tirer de mouvements similaires par le passé ?

2. Attendez des signes (subtils) de rétablissement

Le cours est-il en train de se redresser ? Essayez de repérer des signaux favorables, tels qu'une stabilisation du cours, des résultats positifs ou des commentaires d'experts qui renouvellent leur confiance en l'entreprise.

3. Investissez progressivement

Vous croyez sincèrement qu'une reprise est imminente, mais voulez faire preuve de prudence ? Répartissez vos achats dans le temps pour réduire le risque financier.

POURQUOI DELIVEROO N'A PAS (AUSSITÔT) LIVRÉ LES RÉSULTATS ATTENDUS (📘)

À l'époque du coronavirus, les livreurs de repas à domicile étaient des invités bienvenus (et souvent les seuls...) à la maison. L'entrée en bourse de Deliveroo en mars 2021 était donc un événement très attendu. D'autant qu'à l'époque déjà, le modèle commercial de l'entreprise (📘) suscitait des réflexions critiques.

En fin de compte, c'était une déception totale. Dès son entrée en bourse, le titre a chuté et malgré une brève remontée, il a poursuivi sa baisse, surtout à partir de 2022. Les investisseurs qui y ont vu une occasion à saisir n'étaient pas au bout de leurs peines. En revanche, ceux qui ont attendu que la tendance commence à s'inverser début 2023 ont fait une bonne affaire, car depuis lors, le cours remonte progressivement.

D'un adage boursier à une leçon de vie

« Don't try to catch a falling knife » : c'est l'un des adages boursiers les plus imagés, et sa popularité n'est pas un hasard. Essayez d'attraper un couteau qui tombe par la lame et vous risquez de vous couper. Il est souvent plus sûr d'attendre et d'analyser avant d'acheter.

D'ailleurs, faire preuve de patience n'est pas nécessairement une démarche passive. C'est même le contraire : il s'agit d'attendre activement le bon moment. Comme dans la vraie vie, un défi ou une baisse de régime peut marquer le début d'un nouveau départ florissant, à condition de s'y prendre correctement.

2. « Don't fight the Fed »

Les banques centrales ont toujours exercé une influence importante sur l'humeur générale des marchés. Mais depuis la crise financière de 2008, l'ascendant de la plus grande banque centrale du monde, la Réserve fédérale des États-Unis, est plus écrasant que jamais. Au point où de nombreux experts vous recommandent de calibrer votre stratégie d'investissement sur ses décisions. « Don't fight the Fed » est un avertissement clair : quiconque ignore ce qui se trame à Washington D.C. risque d'essuyer une avarie financière. Mais est-ce vraiment le cas ?

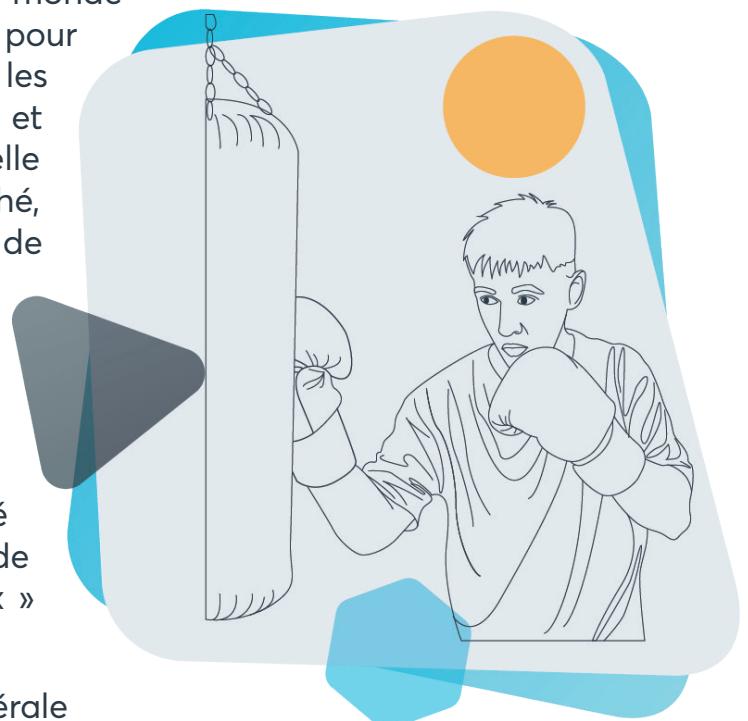
Explication

La crise économique de 2008 et ses suites ont lourdement touché de nombreux investisseurs, entreprises et épargnants du monde entier. La Fed a joué un rôle moteur pour redonner confiance au marché et remettre les bourses dans le vert. En abaissant les taux et en achetant des obligations bancaires, elle s'est mise à piloter activement le marché, alors que sa tâche principale est en fait de garantir la stabilité économique.

La Fed a donc commencé à tirer les ficelles de la bourse, ce qui s'est avéré une bonne nouvelle pour les marchés américains. Entre 2012 et 2022, le rendement de l'indice S&P 500 a enregistré une croissance annuelle moyenne de près de 14 %, plutôt que les 9 à 10 % « normaux » au sens historique (📘).

Selon cet adage boursier, si la Réserve fédérale annonce qu'elle va modifier le taux directeur, dressez les oreilles :

- Le taux augmente ? Cela signifie qu'il devient plus cher d'emprunter de l'argent, ce qui entraîne souvent des cours boursiers plus faibles ;
- Le taux diminue, ou la Fed injecte de l'argent dans l'économie ? Cela crée souvent un climat favorable pour les actions.



QUI L'A DIT EN PREMIER ?

Bien que cette mise en garde boursière soit encore très actuelle, le slogan était déjà populaire dans les années 70. Le stratège d'investissement américain Marty Zweig avait établi le lien entre les cours de la bourse (📘) et les taux d'intérêt généraux. Il en a conclu qu'il est extrêmement difficile d'investir à contre-courant des orientations de la Fed.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

Si vous prenez les graphiques boursiers du Nasdaq et d'autres indices de Wall Street entre 2009 et 2022 et que vous les comparez aux bilans de la Réserve fédérale, vous ne pouvez conclure qu'une chose : leur évolution a été quasiment synchrone.

Ainsi, de nombreuses entreprises qui ont fait confiance à la Fed pendant cette période ont vu leurs actions décoller, notamment les grands noms technologiques comme Apple, Microsoft ou Amazon. Et comme vous vous en doutez : dès que le temps se couvre sur les marchés américains, dans le reste du monde aussi, les investisseurs sortent leurs parapluies.

ET SOUDAIN, LES TAUX PLONGENT

Mais le scénario inverse est également possible. En 2022, la Fed a relevé ses taux d'intérêt à un rythme record pour endiguer la hausse de l'inflation, entraînant une forte correction boursière. Les investisseurs qui n'ont pas voulu croire que la hausse des taux aurait un impact important ont eu grand tort. Par exemple, entre l'ouverture des bourses en janvier 2022 et la fin de l'année boursière le 30 décembre 2022, le Nasdaq a perdu environ 33 %. Le pire résultat boursier depuis – vous l'aurez deviné – 2008 (📘).

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Cet adage veut rappeler aux investisseurs qu'ils ne doivent pas se croire plus forts ou plus malins que le système. Mais si vous aviez la fibre de cet investisseur rebelle ?

On ne combat pas la Fed

Vous surfez sur la politique d'une institution qui peut être considérée comme le plus grand acteur économique au monde.

Vous développez une connaissance plus étendue du marché et apprenez à voir plus loin que les cours des actions.

En principe, tant qu'aucun relèvement de taux n'est en vue, vous ne devez pas vous en faire.

On peut combattre la Fed

Et si la Fed relâchait son emprise sur l'économie ? Avez-vous une stratégie B sous la main ?

Vous acquérez le réflexe d'estimer plus rapidement les mouvements du marché et d'avoir ainsi une longueur d'avance sur la Fed.

Tous les types d'actions ne sont pas aussi sensibles aux variations des taux d'intérêt, ce qui exige de toute manière plus de connaissances boursières.

La sagesse de l'expert : « Ne vous arrêtez pas à la décision, mais analysez le contexte »

Comptable-fiscaliste de formation, **Cédric Boitte** a débuté sa carrière professionnelle comme auditeur, avant de se tourner vers le journalisme. Il a depuis fait ses preuves comme journaliste financier entre autres pour Trends-Tendances, Le Soir et L'Echo.

« Il est vrai que les banques centrales exercent une influence majeure sur les marchés. Mais l'effet réel d'une décision – comme une hausse des taux – dépend toujours du contexte. Un relèvement des taux peut tout autant provoquer une revalorisation baissière des marchés que signaler une économie solide et la poursuite d'un marché haussier. »

« L'erreur, ce serait de croire que toute hausse ou baisse des taux produit une réaction prévisible. Ce qui compte, c'est le message sous-jacent : pourquoi cette décision, à quel moment, et comment est-elle communiquée ? »

« Les investisseurs doivent donc suivre les banques centrales, oui. Mais pas les yeux fermés. Il faut lire entre les lignes et comprendre l'environnement dans lequel ces décisions sont prises. C'est ce qui fait toute la différence. »

LE TAPER TANTRUM DE 2013 (📖)

Quand la Réserve fédérale a annoncé en 2013 qu'elle réduirait progressivement (« tapering off ») ses achats d'obligations, un vent de panique a soufflé sur les marchés. Les obligations et les devises du monde entier ont fortement perdu de la valeur, ce qui a surtout touché de nombreux marchés émergents.

La crise a une nouvelle fois confirmé l'impact mondial des annonces de la banque centrale américaine. En réaction, la Fed a développé une politique de communication plus prudente, afin d'éviter au maximum de telles réactions boursières à l'avenir.

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Vous vous apprêtez à faire vos premiers pas sur les marchés ou vous cherchez encore la bonne stratégie d'investissement ? Si cette leçon boursière vous paraît intéressante, voici un récapitulatif des stratégies possibles qui en découlent.

1. Suivez les taux d'intérêt

Un taux directeur plus élevé réduit l'appétit pour les marchés d'actions, et inversement.

2. Apprenez à mieux comprendre les mécanismes des taux d'intérêt

Mieux vous pourrez interpréter l'interaction entre les taux d'intérêt et les cours de la bourse, plus vous acquerrez de contexte et de connaissances pertinentes en tant qu'investisseur débutant.

3. Surveillez le taux d'inflation

Vous entendez des rumeurs comme quoi l'inflation augmente ou vous repérez les signes d'une inflation forte ? Dans ce cas, la Fed pourrait intervenir et relever les taux d'intérêt.

4. Lisez les comptes rendus des réunions de la Fed

Ils donnent probablement des indications quant aux décisions politiques futures.

5. Attention avec les secteurs sensibles aux taux d'intérêt

L'immobilier, la technologie et les entreprises en croissance ont souvent des réactions particulièrement fortes.

Ruée vers l'or en période d'instabilité

La communication de la Fed sur le taux directeur peut aussi avoir un impact sur des secteurs précis. Ainsi, les actions liées à l'or sont en pleine ascension depuis 2023. D'une part, c'est parce que l'or est une valeur refuge en période d'instabilité géopolitique. Mais d'autre part, les signaux des banques centrales jouent également un rôle.

Lorsqu'elles abaissent le taux, voire laissent entendre qu'elles s'apprêtent à le faire, elles rendent soudain l'or plus attrayant pour les investisseurs. En effet, l'or physique ne rapporte aucun intérêt : par conséquent, il n'est pas si intéressant d'en conserver en période de taux élevé. Quand le taux diminue, la demande d'or augmente. Une seule annonce de la Fed peut donc suffire à lancer la dynamique.

D'un adage boursier à une leçon de vie

« Don't fight the Fed » est un aimable rappel qu'il est déconseillé d'ignorer les réalités macroéconomiques. Ayez conscience de toutes les forces qui peuvent influencer les marchés. La bonne nouvelle ? Il n'est pas nécessaire d'être un économiste chevronné pour apprendre à reconnaître les tendances. Parfois, il suffit simplement de ne pas nager à contre-courant, comme cet adage boursier le souligne.

3. « Buy the rumour, sell the news »

Certains adages boursiers ne semblent pas dénués de risques. La stratégie « Buy the rumour, sell the news » en est un parfait exemple. Elle ressemble étrangement à une astuce rusée pour avoir une longueur d'avance sur les autres investisseurs. Et d'une certaine manière, elle peut parfois être justifiée : en bourse, la nouvelle même n'est pas toujours la plus importante, mais plutôt celui qui pense pouvoir en profiter le premier.

Explication



Buy the rumour, sell the news ou la variante sell the fact fait référence à la tendance des investisseurs à acheter des actions sur la base de rumeurs qui ne sont pas encore confirmées. Dès que l'actualité se confirme, ils vendent. Juste au moment où les investisseurs plus prudents investissent.

La partie news dans l'adage boursier fait dès lors référence aux investisseurs qui prennent la décision en retard. Ils investissent seulement lorsque tout le monde connaît déjà la nouvelle et paient donc (inconsciemment) un prix trop élevé pour leurs actions.

QUI L'A DIT EN PREMIER ?

La déclaration elle-même ne peut pas être attribuée directement à une personne spécifique. Des sources en ligne ([lien](#)) citent des articles de presse qui prouvent que cet adage est utilisé dans le monde boursier au moins depuis les années 1950. À cette époque, il était plutôt facile de lancer des rumeurs, sans avoir la possibilité de confirmer ou de démentir celles-ci.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

Ce proverbe boursier contient bien entendu une part de vérité. En effet, la bourse n'est pas le reflet de la situation actuelle, mais bien des attentes pour l'avenir. Autrement dit, les cours ne réagissent souvent pas aux faits, mais à ce que les investisseurs pensent qu'il va se passer.

Le sentiment et l'émotion s'inspirent souvent du bon sens. Dès qu'une rumeur est lancée, comme à propos d'une fusion, d'une innovation spectaculaire ou d'un contrat important, les investisseurs commencent à spéculer. Conséquence : le cours commence à grimper avant même que les nouvelles ne soient officielles.

Et quand la nouvelle est réellement confirmée, la surprise n'en est peut-être déjà plus une. Le cours reste inchangé ou peut même baisser. Celui qui investit à ce moment est dès lors susceptible de payer le pot plein.

LA PERCÉE DE PFIZER AVEC LE VACCIN CONTRE LE CORONAVIRUS

En novembre 2020, le géant pharmaceutique Pfizer a annoncé une envolée de la production d'un vaccin contre le Covid-19 qui serait efficace à 90 %. L'effet boule de neige boursier s'est immédiatement mis en marche avant l'annonce officielle :

- Les cours des compagnies aériennes, des chaînes d'hôtel et des entreprises touristiques ont commencé à grimper dès le matin ;
- Lorsque l'annonce a été faite, les cours ont poursuivi leur progression ;
- Mais d'ici la fin de la semaine, ils sont repartis à la baisse.

Les analystes ont supposé que de nombreux investisseurs avaient anticipé la nouvelle.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

La stratégie *Buy the rumour, sell the news* n'est pas une garantie de succès, mais cela peut vous faire gagner de l'argent en tant qu'investisseur. Quels sont les avantages et les inconvénients potentiels ?

Les avantages

Vous apprenez à observer le marché.

Vous augmentez vos chances d'être un précurseur en cas de mouvement important des cours.

Vous développez un sens du timing et de la dynamique du marché.

Les inconvénients

Parfois, de fausses rumeurs se propagent volontairement.

Vous risquez d'investir trop tôt.

Quel est le moment idéal pour vendre ?

La rumeur sera-t-elle confirmée un jour ?

La sagesse de l'expert : « *Le comportement moutonnier peut attirer les investisseurs débutants* »

Geert Van Herck est expert boursier et Chief Strategist chez Keytrade Bank. Il est réputé pour ses analyses de marché claires et ses explications accessibles aux investisseurs particuliers. Geert Van Herck partage régulièrement des informations sur les investissements, les tendances et les stratégies via des blogs, des webinaires et les médias.

« En bourse, on achète souvent sur la base de rumeurs et on vend au moment de la confirmation. On voit alors un effet domino : tout le monde achète et vend immédiatement après. Nous avons déjà observé ce comportement moutonnier pendant la course à l'IA ou au niveau des entreprises actives dans la production pour la Défense. Mais aussi dans les actions du cannabis aux États-Unis ou avec Novo Nordisk et la folie Ozempic. Soudain, tout le monde veut passer par la même porte en même temps. Et puis vient souvent la (re)chute. »

« Pour les investisseurs débutants et inexpérimentés, c'est dangereux : ils sont entraînés par l'effet de mode et achètent juste au moment où le pic est en vue. Mon astuce ? Utilisez la moyenne des 200 derniers jours comme boussole et ignorez les statistiques en direct diffusées sur smartphone ou sur les sites boursiers. Tant qu'une action reste au-dessus de la moyenne, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Mais une fois qu'elle est en dessous, il est temps d'être vigilant. Et peut-être même de vendre. »

« Il faut donc rester serein et ne pas se laisser emporter par l'agitation ambiante. C'est pourtant là que réside toute la difficulté : nombreux sont ceux qui prétendent investir sur le long terme, mais dès les premiers soubresauts, l'inquiétude prend le dessus. »

EFFET MACWORLD POUR APPLE

MacWorld Expo était un salon annuel de l'informatique qui avait lieu aux États-Unis de 1985 à 2014. À l'approche du salon, les spéculations sur les nouveaux lancements de produits d'Apple allaient bon train. Vous avez probablement déjà compris :

- Les investisseurs achetaient souvent des actions Apple en anticipation de ces annonces ;
- Ce phénomène entraînait une hausse du cours de l'action avant l'événement ;
 - Après les annonces effectives, de nombreux investisseurs vendaient leurs actions, ce qui provoquait parfois une baisse du cours.

Ce phénomène a été baptisé l'« effet MacWorld ». Une analyse a démontré que l'achat d'actions Apple un mois avant la MacWorld Expo et une vente le jour du keynote rapportaient en moyenne un bénéfice mensuel (📘).

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Vous n'avez pas besoin d'être un professionnel de la bourse pour profiter de cet adage boursier. C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Néanmoins, les astuces suivantes peuvent vous être utiles :

1. Détachez-vous de vos émotions

Les rumeurs sont souvent riches en émotions : enthousiasme, espoir, doute, avidité... Ne vous laissez pas emporter. Examinez les données de manière objective et soyez rationnel :

- Quelle est la probabilité que les rumeurs soient exactes ?
- Quel est son impact sur les bénéfices, la stratégie ou la réputation de l'entreprise ?

2. Distinguez le buzz en ligne du bullshit en ligne

Les réseaux sociaux, les forums d'investissement ou les groupes WhatsApp regorgent souvent de ces rumeurs. « Il y aura une reprise ! » ou « Ils vont lancer un produit révolutionnaire ! » Ces annonces paraissent prometteuses, mais vérifiez toujours qu'il y a plusieurs sources crédibles. Les rumeurs peuvent temporairement faire grimper les cours, mais aussi rapidement les faire replonger si elles s'avèrent fausses.

3. Soyez attentif aux fluctuations de cours soudaines

Une action progresse de manière remarquablement rapide sans nouvelle officielle ? Dans ce cas, il est fort probable qu'une rumeur soit en train de circuler. Ne prenez pas de décision sur la base du FOMO (Fear Of Missing Out) à ce moment-là, mais posez-vous les questions suivantes :

- Quelle est la rumeur ?
- La rumeur est-elle crédible ?
- Cet investissement s'inscrit-il dans ma stratégie ?

Avant d'investir dans des instruments financiers, veuillez vous informer en bonne et due forme et lire attentivement le document [«Aperçu des caractéristiques et risques essentiels des instruments financiers»](#).

4. Entraînez-vous avec de petits montants

Vous voulez miser sur les rumeurs ? Dans ce cas, il est préférable de commencer avec un petit montant. Vous pouvez aussi limiter les risques avec un portefeuille diversifié. Considérez-le comme un test pour expérimenter l'effet de cet adage boursier.

5. N'hésitez pas à prendre des bénéfices

Vous avez profité d'une rumeur qui s'est révélée vraie ? Félicitations ! Vous pouvez maintenant envisager de vendre (une partie de) votre position. Vous ne devez pas tout vendre directement, mais n'hésitez pas à prendre vos bénéfices. C'est même parfois une excellente idée.

TOUS LES YEUX RIVÉS SUR NVIDIA

En 2023, l'intelligence artificielle a connu une ascension fulgurante. Les entreprises comme NVIDIA surfent pleinement sur la vague de l'IA, ce qui se traduit par des performances boursières impressionnantes. Il n'était pas surprenant que de nombreux investisseurs, compte tenu des attentes élevées, aient pleinement misé sur l'annonce des résultats trimestriels de NVIDIA mi-2023. Avant la véritable publication, la valeur de l'action a ainsi bondi de 10 %. Mais le jour même, le cours a commencé à plafonner et même à baisser le lendemain. C'était le résultat des nombreux investisseurs qui ont décidé de vendre immédiatement leur investissement pour récupérer du cash (📘).

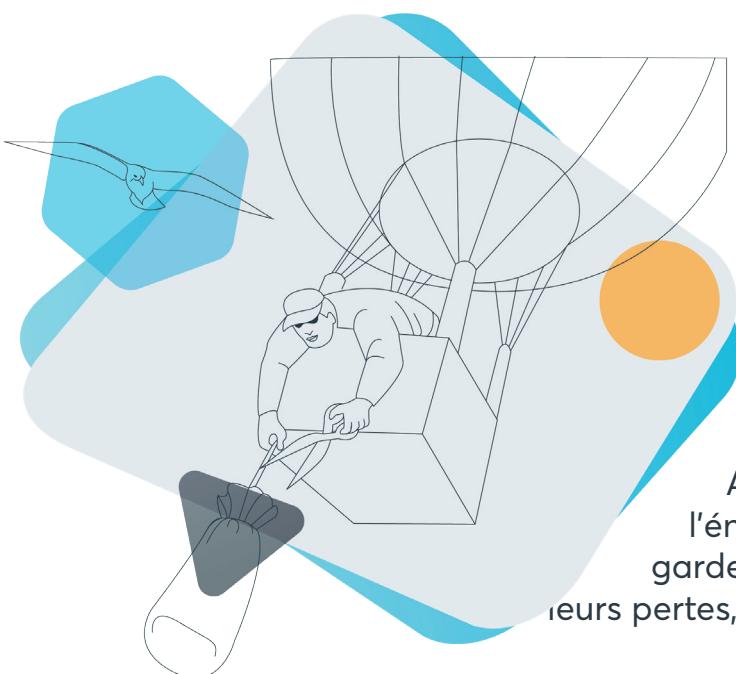
D'un adage boursier à une leçon de vie

En résumé, *Buy the rumour, sell the news* est une manière ludique de dire que la rapidité compte sur la bourse, mais qu'il est encore plus important de réfléchir de manière critique et de prêter attention aux indicateurs. Aujourd'hui encore plus qu'hier.

Gardez toujours une bonne vue d'ensemble. La nouvelle annoncée n'est parfois pas nécessairement payante à court terme, mais elle offre des opportunités de croissance à long terme. Pensez à l'annonce d'une nouvelle collaboration ou d'une entrée sur le marché. Dans ce cas, il peut être plus intéressant de conserver vos actions, même après la nouvelle. L'observation et l'apprentissage en continu sont les clés du succès !

4. « Cut your losses and let your profits run »

Un cours en baisse suscite des questionnements. Faut-il vendre tout de suite avec une légère perte, ou prendre le risque d'attendre un revirement possible ? De nombreux investisseurs choisissent la deuxième option. Et en cas de bénéfice, ils ont souvent le réflexe inverse : encaisser rapidement, avant que le cours ne retombe. Cet adage boursier de plus de deux cents ans recommande de faire exactement le contraire.



Explication

« Cut your losses and let your profits run », cela signifie simplement :

- Quand un investissement ne donne pas de bons résultats, arrêtez les frais à temps pour éviter des pertes plus importantes ;
 - Quand un investissement donne de bons résultats, gardez-le plus longtemps pour en tirer le meilleur parti.

Autrement dit : la raison doit dominer l'émotion. Cette règle aide les investisseurs à garder la tête froide et à ne pas s'accrocher à leurs pertes, par obstination ou pour de faux espoirs.

QUI L'A DIT EN PREMIER ?

Cet adage boursier est un classique absolu. Il est en effet attribué à l'économiste politique britannique David Ricardo (📖) (1772-1823). Ricardo s'est vite aperçu qu'en bourse, l'émotion nuit au rendement.

Plus tard, sa maxime a été reprise et popularisée par des investisseurs comme Jesse Livermore, Richard Dennis et William O'Neil. Plus de deux siècles plus tard, l'idée reste étonnamment actuelle.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

La raison pour laquelle l'adage « cut your losses and let your profits run » n'a rien perdu de sa pertinence est que l'investissement est toujours – et peut-être plus que jamais – une lutte avec ses propres émotions.

Couper court à votre placement en cas de perte, c'est comme admettre que vous avez commis une erreur. Et il est toujours agréable de prendre des bénéfices, même si vous en sacrifiez peut-être une grande partie au passage. Cet adage boursier encourage les investisseurs dans une voie plus sereine : à terme, ceux qui acceptent leurs pertes à temps et osent conserver leurs actions performantes pourront réaliser de meilleurs résultats potentiels.

MELEXIS : LENTEMENT MAIS SÛREMENT

En 2010, les investisseurs qui ont fait confiance à Melexis, un développeur belge de semi-conducteurs et de capteurs nouvellement entré en bourse, en ont été récompensés dix ans plus tard. D'un cours initial de 10 à 12 euros en 2010, l'action a grimpé à plus de 102 euros fin 2021 (↗). Malgré quelques petites baisses dans l'intervalle, ceux qui ont fait confiance à la tendance à long terme ont finalement eu raison.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Il est vrai que cette approche exige une certaine discipline, mais elle vaut la peine d'être envisagée. Bien que ce soit plus facile à dire qu'à faire, cet adage vous aide à investir de manière plus délibérée et rationnelle.

Les avantages

Vous limitez les pertes au lieu de les accumuler.

Vous développez une stratégie efficace à long terme.

Vous évitez de vendre impulsivement.

Les inconvénients

Il faut du courage et de la clairvoyance pour reconnaître les pertes et les accepter.

Il est difficile d'estimer quand une hausse de cours touche à sa fin.

Toutes les baisses ne sont pas dangereuses, les actions saines peuvent également passer par des phases de correction.

La sagesse de l'expert : « Celui qui peut admettre ses erreurs a une longueur d'avance »

Bruno Colmant est économiste, professeur et auteur financier avec un solide parcours dans le monde économique. Il a notamment été CEO d'Euronext Bruxelles et d'ING Group Luxembourg, et a également été chef de cabinet de l'ancien ministre des Finances.

« Coupez vos pertes et laissez courir vos profits » semble logique, mais c'est bien plus difficile qu'il n'y paraît. En théorie, les investisseurs devraient rapidement accepter leurs pertes et laisser les gains se développer. Mais en pratique, nous nous heurtons à notre propre psychologie. Beaucoup d'investisseurs conservent des actions déficitaires, non pas par bon sens, mais parce qu'il est mentalement difficile d'admettre qu'on s'est trompé. C'est ce qu'on appelle un biais cognitif. Nous préférons rester fidèles à nos erreurs que reconnaître que nous en avons commises. »

« Pour ma part, je ne pense pas que les investisseurs doivent vendre à la moindre baisse. Il n'est pertinent de le faire que lorsqu'on est quasiment certain qu'une action ne se redressera pas — ce qui est extrêmement rare. C'est pourquoi je plaide pour la sérénité et une vision à long terme. Ne pas acheter ou vendre tout en une journée, ni observer constamment des graphiques en direct sur une application, mais plutôt investir progressivement dans un portefeuille diversifié. »

« Warren Buffett a dit un jour : « Celui qui ne peut pas garder une action pendant deux jours, ne pourra pas la garder pendant dix ans. » Les investisseurs mensuels ou les soi-disant investisseurs en hamac ont, à cet égard, l'état d'esprit idéal pour réussir durablement en Bourse. »

CHUTE DE PELOTON APRÈS LA CRISE DU CORONAVIRUS (📘)

Peloton Interactive, un fabricant d'appareils de fitness numériques, est entré en bourse en 2019 avec un prix de départ de 27 dollars par action. L'action a connu une croissance fulgurante en 2020, lorsque les gens se sont mis au sport à domicile en masse pendant la pandémie de coronavirus. À son sommet début 2021, l'action a atteint près de 170 dollars.

Après la levée des mesures de confinement, la demande s'est tarie et le titre a plongé. Ceux qui ont réalisé leurs gains à temps en ont retiré un très beau rendement. Mais ceux qui ont attendu trop longtemps dans l'espérance d'une reprise ont encaissé une perte importante.

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Limiter les pertes, laisser les gagnants poursuivre sur leur lancée : cela semble logique. Mais en réalité, cela demande de la pratique. Les outils et tactiques suivants peuvent vous faciliter la tâche

1. Travaillez avec des limites et des stratégies

Ayez conscience dès le départ des risques inhérents à l'investissement. Établissez à l'avance tous les plans nécessaires, auxquels vous ne devrez pas déroger. Déterminez déjà le niveau de perte auquel vous vendrez une action : par exemple, en cas de baisse de 10 %.

2. Utilisez des ordres stop loss

Avec les « trailing stop loss orders », ce plancher augmente mécaniquement en cas d'éventuelles hausses de cours. Par exemple, supposons que vous achetiez une action à 10 euros et que vous définissiez un ordre de vente en cas de perte de 2 euros. Si l'action grimpe soudainement à 15 euros, l'ordre ne sera transmis que si l'action tombe à 13 euros.

3. Entraînez-vous à saisir les tendances

Ne laissez pas les hauts et les bas de la bourse vous déstabiliser. Pour reprendre un autre adage boursier de cet e-book : « The trend is your friend ». Surveillez toujours la tendance générale, pour continuer à prendre des décisions éclairées et fondées.

4. Tenez un journal d'investissement

Cela peut sembler étrange, mais un journal d'investissement peut vous aider à prendre les bonnes décisions rationnelles en cas de doute. Notez pourquoi vous achetez ou vendez certaines actions et ce que vous feriez éventuellement autrement la prochaine fois.

LA LONGUE CROISSANCE ET LA PERTE DE VITESSE BRUTALE D'ASML

L'entreprise néerlandaise ASML fabrique des machines de pointe qui produisent des puces informatiques. Depuis 2010, son cours boursier a connu une croissance progressive, mais nette. En 2012, l'action valait à peu près 40 euros. Elle a atteint un pic (provisoire) en 2024, avant de bondir au-delà de 1 000 euros (📘) pour soudain entamer une forte baisse dans les mois qui ont suivi.

Les investisseurs qui ont laissé leurs bénéfices courir assez longtemps et n'ont pas vendu trop tôt ont profité d'une hausse significative. En revanche, ceux qui ont trop longtemps fait confiance à l'action après le pic ont dû vendre à perte.

D'un adage boursier à une leçon de vie

« Cut your losses and let your profits run » peut sembler simple, mais c'est loin de l'être. En soi, cet adage boursier peut vous apporter plus de sérénité et vous conforter dans vos décisions, mais pour maximiser votre rendement, une bonne compréhension des tendances boursières et un bon timing sont essentiels. Dans le milieu de l'investissement comme partout ailleurs, c'est par la pratique qu'on atteint la maîtrise.

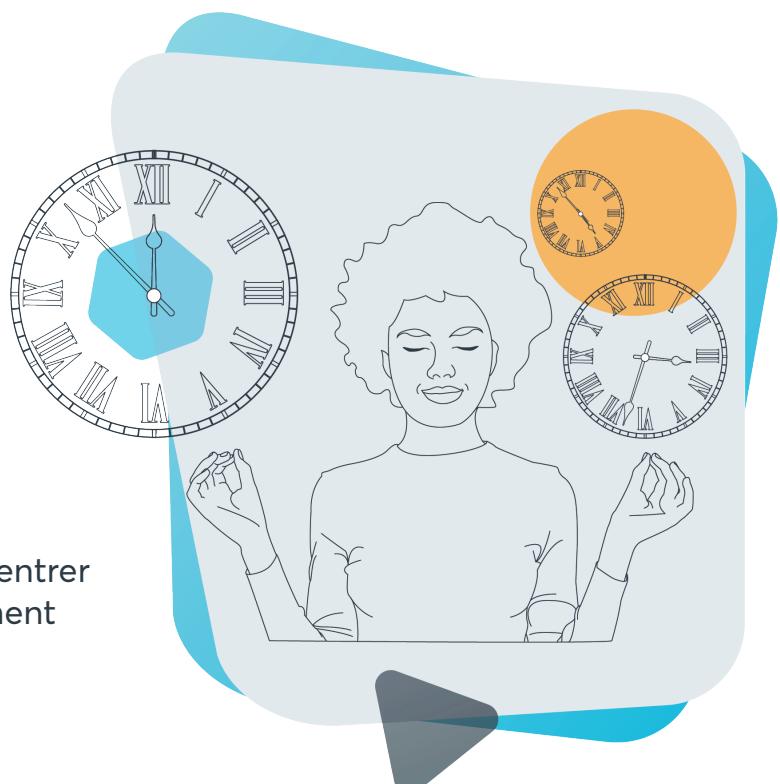
5. « It's not timing the market, it's time in the market »

Acheter une action au prix plancher et la revendre au plus haut : le rêve ultime pour les uns, une source de frustration perpétuelle pour les autres. Car combien d'investisseurs parviennent à réaliser ce timing parfait ? Selon cet adage boursier, très peu, voire aucun. C'est pourquoi il vaut mieux miser sur la régularité et la durée de vos placements que sur la recherche du bon moment pour vendre et racheter.

Explication

« It's not timing the market, it's time in the market » : c'est un appel à garder la tête froide à tout moment.

- Inutile d'essayer de battre la bourse en entrant et en sortant systématiquement au moment clé ;
- Votre rendement dépend beaucoup plus de la durée de votre investissement que de l'instant précis où vous l'achetez ;
- La patience et les placements à long terme sont généralement plus rémunérateurs que les tentatives d'entrer sur le marché et d'en sortir au moment critique.



QUI L'A DIT EN PREMIER ?

On ignore qui est à l'origine de cette perle de sagesse boursière, mais ses apôtres de la première heure incluent Warren Buffett – peut-être l'investisseur le plus connu au monde – l'investisseur américain Peter Lynch et l'analyste boursier Kenneth Fisher.

Aujourd'hui, ce mantra est tellement connu qu'il est repris en chœur par les gestionnaires de fortune, les conseillers en investissement et les gourous de la bourse du monde entier.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

La théorie est une chose, la pratique en est une autre. Ou, pour citer une boutade de ce même Peter Lynch : « Tout le monde est un investisseur à long terme, jusqu'à ce que le marché soit en crise. » De nombreux investisseurs estiment pouvoir garder la tête froide... jusqu'à ce que les cours montrent des signes de faiblesse. C'est ce qui fait de la bourse ce mélange d'impulsivité et de persévérance. À vous de choisir votre approche tactique.

L'INDICE S&P 500 ET LE RISQUE DES JOURS PERDUS

Dans la pratique, les chiffres semblent étayer cette affirmation. Prenons l'exemple (📘) suivant, qui se fonde sur l'évolution au cours des vingt dernières années de l'indice S&P 500, qui regroupe les 500 plus grandes sociétés boursières américaines :

- L'exemple prend deux groupes d'investisseurs qui ont respectivement investi 10 000 dollars au 3 janvier 2005 ;
- Ceux qui ont fait confiance au marché et ont continué à investir sans interruption jusqu'au 31 décembre 2024 compris ont réalisé un rendement de 71 764 dollars ;
- Ceux qui ont manqué les trente meilleurs jours boursiers de la même période en raison d'un mauvais timing ont réalisé en moyenne 12 498 dollars. Ils sont donc passés à côté de près de 60 000 dollars (📘).

Moralité : plus vos mauvais timings sont nombreux, plus vous y perdez en rendement à long terme.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Rester tranquille plutôt que d'essayer de battre le marché peut sembler une stratégie ennuyeuse, mais vous y gagnez généralement à la fois en repos et en rendement.

Time in the market : durée et régularité

Vous développez une stratégie d'investissement calme et patiente.

Vous profitez de manière optimale de l'effet des taux composés ou des dividendes composés.

Vous évitez les frais de transaction à répétition et l'impôt sur les bénéfices à court terme.

Timing the market : chercher le bon moment

Vous apprenez à expérimenter avec différentes stratégies d'investissement.

Vous développerez peut-être un sixième sens pour les renversements de tendance imminents.

Si vous manifestez un grand talent pour la bourse, vous pourrez peut-être réaliser des gains appréciables à court terme ou limiter des pertes potentiellement importantes en cas de fortes baisses de cours.

La sagesse de l'expert: « *Laissez le temps travailler pour vous* »

Comptable-fiscaliste de formation, **Cédric Boitte** a débuté sa carrière professionnelle comme auditeur, avant de se tourner vers le journalisme. Il a depuis fait ses preuves comme journaliste financier entre autres pour Trends-Tendances, Le Soir et L'Echo.

« Tenter de battre le marché à chaque instant est une illusion. Même les professionnels s'y cassent les dents. Ce qui fonctionne vraiment ? Investir tôt, investir régulièrement, et garder son calme sur le long terme. »

« Je recommande aux débutants de miser sur des fonds indiciens via des ETF : une solution simple, diversifiée et efficace. Et surtout, évitez de consulter frénétiquement votre compte-titres. Cela ne mène qu'à des décisions précipitées. »

« En Bourse, le temps est votre meilleur allié. Oubliez la quête de perfection ou les gains rapides : ils mènent le plus souvent à des contre-performances. Il n'est toutefois jamais trop tard pour bien faire. Même en commençant à investir à 40, 50 ou 60 ans, vous pouvez profiter de la magie des intérêts composés. Évidemment, plus on commence tôt, plus l'effet est puissant, même en investissant un montant limité. »

AMAZON APRÈS LA BULLE TECHNOLOGIQUE

Quand la bulle technologique a éclaté en 2000, l'action du géant de l'e-commerce Amazon a dégringolé de 90 % en deux ans (📘). Dans la panique, de nombreux investisseurs ont vendu. Mais ceux qui se sont accrochés, voire ont acheté davantage de parts, ont vu le cours de l'action remonter en flèche dans les années suivantes, surtout à partir de 2010 (📘). Ici, le temps et la patience ont valu de l'or.

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Investir à long terme demande de l'autodiscipline. Voici quelques tactiques qui pourront vous aider à faire taire cette petite voix dans votre tête qui vous pousse à l'impulsivité :

1. Informez-vous au préalable sur les risques potentiels

Investir n'est jamais sûr à 100 % et comporte toujours certains risques financiers. Mieux vous serez au courant, plus vous serez à même de faire les bons choix.

2. Ne vous laissez pas distraire par le bruit à court terme

Concentrez-vous sur les mouvements plus importants, pas sur les cours du jour. Ne regardez donc pas trop votre smartphone.

3. Réalisez des versements mensuels ou automatisez vos placements

Ainsi, vous étalez automatiquement vos achats, sans réfléchir au timing.

4. Constituez-vous un portefeuille diversifié

En répartissant vos investissements, vous vous sentirez aussi plus à l'aise.

5. Fixez-vous des objectifs clairs à long terme

Investissez pour votre pension ou pour donner un coup de pouce financier à vos enfants plus tard, pas pour vous constituer rapidement un patrimoine.

Avant d'investir dans des instruments financiers, veuillez vous informer en bonne et due forme et lire attentivement le document [«Aperçu des caractéristiques et risques essentiels des instruments financiers»](#).

Les Belges conquis par « l'investissement hamac »

C'était notre mot de l'année en 2024 : l'investissement hamac. En Belgique, nous semblons massivement gagnés par ce phénomène, qui consiste à investir de manière périodique et passive par le biais de trackers ou fonds indiciens. Sans intervenir à tout bout de champ, donc, exactement comme le prescrit cet adage boursier. De nombreuses institutions financières proposent aujourd'hui des solutions simples permettant aux investisseurs d'investir automatiquement chaque mois, quelles que soient les conditions de marché.

D'un adage boursier à une leçon de vie

« It's not timing the market, it's time in the market » n'encourage pas à ne rien faire, mais plutôt à faire preuve de confiance et de patience. Ne courez pas à la sortie à chaque baisse ; ne prenez pas non plus vos gains à chaque pic. Les investisseurs qui ont foi en leur portefeuille et laissent le temps faire son œuvre se préparent un bel avenir.

6. « Pigs get fed, hogs get slaughtered »

Quel investisseur ne rêve pas de réaliser des bénéfices fabuleux ? Mais la cupidité n'est pas sans danger. C'est exactement le message de l'adage « Pigs get fed, hogs get slaughtered » (Les cochons vont à la mangeoire, les porcs à l'abattoir). Ceux qui se contentent d'un beau bénéfice vont plus loin que ceux qui en veulent plus... et plus... et toujours plus.

Explication

Dans cette métaphore, les « cochons » sont ceux qui restent calmes, mangent tranquillement et grossissent au fil du temps. De leur côté, les « porcs » sont impulsifs, gourmands et avides, ce qui les pousse à prendre des risques et peut les mener droit à l'abattoir.



En termes boursiers, cela signifie que les investisseurs qui misent sur une croissance progressive et sortent à temps empochent de beaux bénéfices. Mais ceux qui deviennent trop cupides, prennent des décisions radicales et visent à gagner toujours plus sans tenir compte des risques finissent par en payer le prix (fort).

QUI L'A DIT EN PREMIER ?

L'origine exacte de cette métaphore n'est pas tout à fait claire, mais Wall Street la connaît depuis des décennies. Entre autres, l'ancien gestionnaire de hedge funds Jim Cramer ([lien](#)) utilise régulièrement la variante « Pigs get slaughtered » pour mettre en garde les investisseurs trop téméraires.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

Tout à fait, parce qu'il est humain de se mettre à douter. Vous commencez à investir selon un plan strict, quand tout à coup, les choses se passent tellement bien que vous jetez votre approche progressive par-dessus les moulins et décidez d'augmenter fortement votre mise. Sinon, craignez-vous, vous passerez à côté d'un énorme bénéfice potentiel... Jusqu'à ce que le cours de l'action plonge et que vous restiez avec des pertes importantes sur les bras.

WIRECARD : DURE EST LA CHUTE

Le gestionnaire de paiements Wirecard, une étoile montante du secteur technologique allemand, a rejoint l'indice DAX en 2018. Les investisseurs se sont précipités dessus en masse. Nombre d'entre eux se sont laissés éblouir par la dynamique de croissance de l'entreprise, malgré des rumeurs sur de graves irrégularités comptables.

Ceux qui ont réalisé leurs gains au moment du pic (autour de 190 euros en septembre 2018) (📘) s'en sont tirés avec les honneurs. Mais ceux qui ont ignoré les signes et sont restés investis dans l'espoir d'en avoir toujours plus ont dû s'en mordre les doigts, car le cours est entré en chute libre et l'entreprise a fait faillite en juin 2020.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Jouer la sécurité ou partir à l'aventure en bourse ? Définir une limite claire ou apprendre à investir à l'instinct ? À vous de choisir votre camp.

Totem cochon

Vous augmentez votre rendement de manière contrôlée, sans déséquilibrer votre portefeuille.

Vous préférez suivre une stratégie plutôt que de prendre des décisions émotionnelles.

Vous vous protégez contre le risque de lourdes pertes si le cours fait des bonds inattendus.

Totem porc

Si vous augmentez votre mise au bon moment, vous pourriez potentiellement récolter des bénéfices que la grande majorité des investisseurs laisseront sur la table.

Tant que tout se passe bien, vous réaliserez plus rapidement vos objectifs financiers.

Vous apprenez à gérer activement des risques plus élevés et pouvez aussi développer des perspectives rares et précieuses sur les marchés.

L'APPEL DE NOKIA

Au début des années 2000, l'entreprise de télécommunications Nokia était l'un des joyaux de la couronne du secteur technologique européen. Ceux qui ont investi dans l'entreprise finlandaise dès les premiers jours ont été récompensés par de beaux rendements, surtout autour du nouveau millénaire.

Au moment où l'entreprise semblait renouer avec ses sommets – vers 2007 – de nombreux investisseurs semblaient convaincus que sa domination durerait encore des années. Mais c'était sans compter sur les smartphones d'Apple et de ses concurrents. Ceux qui ont continué à acheter des parts de Nokia ou qui se sont accrochés à leurs participations ont été pris dans l'effondrement du cours. Quelques années plus tard, en 2012, Nokia avait perdu la majeure partie de sa valeur et le titre avait disparu de nombreux portefeuilles (📘).

La sagesse de l'expert : « *Celui qui peut admettre ses erreurs a une longueur d'avance* »

Comptable-fiscaliste de formation, **Cédric Boitte** a débuté sa carrière professionnelle comme auditeur, avant de se tourner vers le journalisme. Il a depuis fait ses preuves comme journaliste financier pour entre autres Trends-Tendances, Le Soir et L'Echo.

« Dès qu'un investisseur commence à avoir du succès, la tentation de prendre plus de risques augmente. C'est exactement là que cet adage prend tout son sens. On mise sur les actions en vogue, on utilise des produits à effet de levier... et un simple tweet, une brusque accélération de l'inflation ou une décision politique inattendue peut tout faire basculer. »

« Il faut aussi se méfier de l'envie de prendre ses bénéfices trop tôt. Il y a une vingtaine d'années, j'ai vendu mes actions Lotus Bakeries autour de 130 euros, uniquement car j'avais un bénéfice d'environ 40 %. Il n'y a pas si longtemps (septembre 2024), elles valaient... 12 000 euros ! La leçon ? Ne vendez pas simplement parce que ça a monté. »

« Quoi que vous fassiez : les erreurs font partie du chemin, surtout lorsque vous débutez en actions. L'important, c'est de rester discipliné. Concentrez-vous sur les fondamentaux, appuyez-vous sur des sources d'information fiables et n'investissez pas plus en valeurs individuelles que ce que vous êtes prêt à perdre. »

NESTLÉ, LA VALEUR SÛRE SUISSE DES INVESTISSEURS

Le géant suisse de l'alimentation Nestlé est un exemple classique d'une action qui a fait ses preuves à long terme. Ceux qui ont investi dans Nestlé au début des années 90 et n'ont pas touché leurs parts ont vu la courbe grimper quasiment en continu. Malgré les corrections boursières, l'action est restée une valeur sûre dans de nombreux portefeuilles à long terme. Aujourd'hui, les investisseurs qui ont cru en ce projet de croissance ont accumulé des rendements solides. Sans envolées spectaculaires, mais progressivement au fil des années (📘).

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Si vous ne voulez pas tomber dans le piège des investisseurs trop gourmands, il est important d'intégrer autant de mesures de contrôle que possible dans votre processus d'investissement. Quelques astuces pratiques pour apprendre à garder le recul nécessaire :

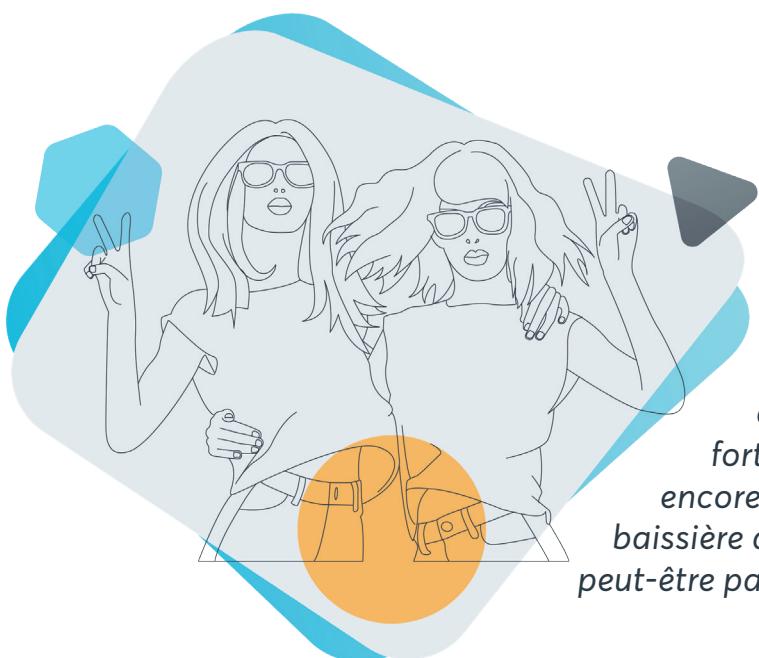
- Décidez à l'avance d'un plancher, un point où vous vendrez sans hésiter ;
- Ne vous laissez pas emporter par la hype du moment, et encore moins par l'excitation de votre entourage ;
- Étalez vos ventes : vous ne devez pas forcément tout vendre en une fois ;
- Penchez-vous sur les mécanismes de vente automatique, tels que les ordres stop loss ;
- Examinez votre portefeuille régulièrement (mais pas trop souvent) et adaptez-le si nécessaire.

D'un adage boursier à une leçon de vie

« Pigs get fed, hogs get slaughtered » est un plaidoyer en faveur d'une approche raisonnée et de la prise de décisions mûrement réfléchies, par contraste avec la cupidité et l'impulsivité. Ceux qui apprennent à se contenter à temps des bénéfices obtenus récoltent souvent les fruits les plus juteux. Plus facile à dire qu'à faire, surtout pour les investisseurs débutants ; mais c'est aussi ce qui pourra vous donner le plus de satisfaction à long terme.

7. « The trend is your friend »

Certains adages boursiers semblent presque trop simples pour être vrais. Et pourtant, derrière cette simplicité se cachent souvent de nombreuses années de logique boursière. « The trend is your friend » (la tendance est votre amie) en est un parfait exemple. À première vue, ce dicton peut ressembler à un conseil bien intentionné et qui rime d'un manager ou d'un coach. Mais si l'on se penche un instant sur l'évolution de la bourse, on se rend vite compte que cet adage pourrait en réalité parfaitement tenir la route.



Explication

La traduction de l'expression « the trend is your friend » est que vous devez suivre la direction dans laquelle évolue une action. La tendance est haussière depuis un certain temps ? Dans ce cas, il y a de fortes chances que ce cap se maintienne encore un certain temps. La tendance est baissière depuis des mois ? Dans ce cas, ce n'est peut-être pas le bon moment pour vous lancer.

QUI L'A DIT EN PREMIER ?

Ce proverbe boursier a fortement gagné en popularité auprès des analystes techniques dans les années 1970 et 1980 aux États-Unis. Leur mission était d'analyser les nombreux chiffres et graphiques de la bourse afin de prendre les meilleures décisions d'investissement.

L'un d'entre eux était le trader américain Martin – Marty – Zweig (). C'est surtout son nom qui sera associé pendant longtemps à cette citation. Il est également connu pour avoir été la personne qui a prédit le crash boursier mondial de 1987, le premier depuis la Seconde Guerre mondiale, à peine quelques jours avant qu'il ne se produise. Quand il s'agit de repérer les tendances, cela vaut dès lors la peine d'écouter les conseils de Zweig.

Est-ce que cela fonctionne vraiment de cette manière en bourse ?

Ce n'est pas toujours aussi simple. En bourse, les facteurs dominants sont souvent les attentes et les émotions plutôt que les chiffres. Si une action grimpe, les autres investisseurs ont tendance à plus facilement investir dans celle-ci. Et ce comportement peut à son tour être à l'origine d'un effet boule de neige à la hausse. C'est ainsi que naît une tendance.

La règle est la même dans l'autre sens : lorsque les cours baissent, les investisseurs vendent. Ils veulent en effet limiter leurs pertes, mais contribuent ainsi à une baisse encore plus forte du cours. On peut donc dire que les tendances s'autoalimentent. Et les plus malins qui sont capables de les reconnaître peuvent donc rapidement sauter dans le train en marche.

LE DÉCOLLAGE DE L'ACTION TESLA EN 2020

En 2020, le cours de Tesla a bondi de plus de 700 % en moins d'un an (). Au départ, de nombreux analystes ont jugé l'action surévaluée. Malgré ces avis, le cours a continué à grimper pendant plusieurs mois. Les investisseurs qui ont rapidement reconnu la tendance haussière ont vu leur investissement se fructifier fortement.

Est-ce que cela vaut la peine d'essayer ?

Y a-t-il un potentiel observateur de tendances qui sommeille en vous ? Que devez-vous absolument prendre en compte si vous envisagez de faire de « The trend is your friend » votre devise d'investisseur personnelle ?

Les avantages

Vous suivez l'orientation du marché et augmentez ainsi vos chances d'obtenir un beau rendement.

Vous développez une certaine autodiscipline financière, car vous suivez les mouvements et les chiffres plutôt que les émotions.

Le contrôle plutôt que l'impulsivité : vous vous laissez guider par les tendances de cours et non par les réactions de panique sur la bourse.

Les inconvénients

Une tendance n'est qu'une tendance jusqu'à ce qu'elle s'inverse subitement. Choisir le bon moment pour prendre vos bénéfices reste crucial.

Toutes les hausses ou baisses ne donnent pas lieu à une tendance. Il s'agit parfois de flambées passagères qui ne reposent sur rien de concret.

Vous n'êtes pas friand(e) des graphiques et des statistiques ? Il peut s'agir d'un problème, car suivre les tendances demande beaucoup de travail de lecture et d'interprétation.

La sagesse de l'expert : « Moyenne sur 200 jours comme GPS »

Geert Van Herck est expert boursier et Chief Strategist chez Keytrade Bank. Il est réputé pour ses analyses de marché claires et ses explications accessibles aux investisseurs particuliers. Geert Van Herck partage régulièrement des informations sur les investissements, les tendances et les stratégies via des blogs, des webinaires et les médias.

« Pour moi, « The trend is your friend » n'est pas une formule creuse, mais un véritable principe directeur. Afin de mieux analyser la tendance, un investisseur débutant peut examiner la moyenne à 200 jours sur les graphiques journaliers. Si l'action, le fonds ou l'ETF reste au-dessus de ce seuil, l'investisseur est généralement bien positionné. S'il ou elle passe en dessous, il faut réagir au signal. Cette moyenne est une sorte de GPS, même en période d'incertitude boursière. Tout comme les planchers haussiers ou baissiers des cours boursiers. Cela aide à garder la tête froide et à ne pas paniquer. Car les études le prouvent : en général, la bourse augmente plus qu'elle ne baisse. »

« Ceux qui veulent investir un peu plus passivement peuvent aussi s'en servir : vérifiez chaque mois si le tracker est au-dessus ou en dessous de la moyenne à 10 ou 12 mois, puis prenez une décision. Même pour les produits volatiles comme le bitcoin, cela fonctionne étonnamment bien. À force de craindre une correction, même lorsque les marchés sont au plus haut, on risque de manquer plusieurs années de rendement. Faire confiance à la tendance apporte de la sérénité et une direction claire. »

GAMESTOP ET LE « SHORT SQUEEZE DE REDDIT » (📘)

Une tendance se cache parfois dans un événement inattendu. En janvier 2021, l'action de la chaîne américaine de magasins de jeux GameStop (GME) est devenue le sujet de discussion de tous les investisseurs du monde. L'action baissait depuis de nombreuses années, jusqu'à ce qu'un grand groupe d'investisseurs amateurs sur Reddit décide d'intervenir tous ensemble pour créer un effet de masse. Leur objectif : faire grimper le cours et mettre des bâtons dans les roues des grands investisseurs qui spéculaient sur une baisse (ce que l'on appelle les « short sellers » ou les vendeurs à découvert).

Tout le monde connaît la suite de l'histoire, nous avons assisté à un short squeeze classique, à savoir une énorme hausse du cours en très peu de temps :

- Les vendeurs à découvert ont été contraints de racheter l'action afin de limiter leurs pertes ;
- Cette pression supplémentaire sur les achats a fait grimper encore plus le cours de l'action ;
- En à peine deux semaines, le cours est passé d'environ 20 dollars à plus de 80 dollars par action.

Ceux qui ont détecté la tendance haussière au bon moment, qui l'ont suivie et qui ont vendu l'action à temps ont profité d'énormes rendements. Ceux qui ont investi ou vendu trop tard se sont exposés à des pertes importantes dès que l'effet de mode s'est dissipé. En d'autres termes : « the trend is your friend, until it isn't » (la tendance est votre amie jusqu'à ce qu'elle ne le soit plus).

À quoi devez-vous absolument prêter attention en tant qu'investisseur débutant ?

Vous n'avez pas besoin d'être un professionnel de la bourse pour profiter de cet adage boursier. Néanmoins, il peut-être avisé de tenir compte des astuces suivantes.

1. Reconnaissez la tendance

Examinez le cours d'une action sur des semaines ou des mois, pas seulement au jour le jour. Le cours augmente ou diminue nettement ?

2. Apprenez à travailler avec des indicateurs

Certains indicateurs techniques peuvent vous aider à mieux reconnaître les tendances. Familiarisez-vous progressivement avec ceux-ci. Exemples :

- Moyenne mobile (« Moving Average »): ce chiffre indique le cours moyen sur une période par exemple de 50, 100 ou 200 jours, et vous aide ainsi à lisser les tendances ;
- RSI (« Relative Strength Index ») : il s'agit d'un score simple de 0 à 100 qui indique si une action est « surachetée » ou « survendue ».
- MACD (« Moving Average Convergence Divergence ») : il s'agit d'un indicateur qui montre quand un renversement de tendance est peut-être proche.

Ces termes peuvent sembler très techniques, mais ils sont souvent présentés et expliqués de manière claire et compréhensible dans des applications ou sur des plateformes d'investissement. Pas besoin donc d'avoir la bosse des maths pour faire la différence avec cet adage.

3. Fixez des limites claires

Limitez les risques et décidez à l'avance votre point d'entrée et de sortie. Exemple : ne prenez pas vos bénéfices tant que le cours reste supérieur à la moyenne mobile (voir ci-dessus) sur une période de 100 jours. Si ce n'est pas le cas, vendez.

4. Ne vous laissez pas emporter par le FOMO

Toutes les hausses de cours ne donnent pas forcément lieu à une tendance. Gardez un esprit critique et ne suivez pas les autres sans vous poser les bonnes questions.

5. Suivez l'actualité

Repérer des tendances est un outil pour accélérer le succès en bourse, mais ce n'est pas non plus une boule de cristal. Il est tout aussi essentiel de surveiller les résultats des entreprises, l'actualité économique et l'évolution du secteur.

APPLE ANNONCE LE PREMIER IPHONE (📘)

Révolution dans le monde des smartphones. Lorsque Steve Jobs a présenté le tout premier iPhone en janvier 2007, quelque chose d'étonnant s'est produit. La gigantesque onde de choc qui a touché les consommateurs mondiaux ne s'est pas immédiatement propagée avec la même ampleur en bourse. L'action d'Apple n'a en effet pas décollé, mais a plutôt entamé une tendance haussière stable dans les mois qui ont suivi.

Les investisseurs qui ont immédiatement vu le potentiel de l'iPhone, qui sont restés patients et fidèles à Apple pendant des mois, voire des années, ont vu leur investissement s'apprécier fortement. Un an après la sortie de l'iPhone, une action Apple valait déjà presque le double. Le véritable début de l'ascension (📘).

D'un adage boursier à une leçon de vie

« The trend is your friend » n'est pas un appel à suivre aveuglément les tendances possibles, mais à observer le rythme d'évolution de la bourse avec un regard ouvert. En effet, les tendances peuvent vous aider à investir avec plus de confiance et de logique, même si vous venez de commencer.

Autrement dit, en apprenant à repérer et à comprendre les tendances, vous ferez sans aucun doute d'énormes progrès. Ceux-ci vous permettront d'apprendre de nouvelles connaissances boursières qui vous seront certainement utiles tout au long de votre carrière d'investisseur. Laissez donc l'analyste boursier amateur qui sommeille en vous se réveiller !



Chère lectrice, Cher lecteur,

Au fil de cet e-book, nous avons exploré les adages qui ont façonné la pensée des investisseurs depuis des décennies. Derrière chacun d'eux se cache une leçon essentielle : investir avec succès ne se résume pas à analyser des graphiques ou suivre des tendances, mais repose surtout sur votre capacité à maîtriser vos émotions, rester patient et garder la tête froide face aux fluctuations des marchés.

Comprendre ces principes, c'est s'armer pour naviguer avec confiance et sérénité dans un univers parfois imprévisible. Et n'oubliez pas : chez Keytrade Bank, nous croyons que l'accès à la Bourse doit rester simple et ouvert à tous.

Investissez avec discernement, restez maître de vos émotions, et laissez vos décisions être guidées par la réflexion plutôt que par l'impulsion. Voilà la clé d'un parcours boursier durable et réussi.

Geert Van Herck

Chief Strategist de Keytrade Bank

DISCLAIMER

Cette communication ne contient ni un conseil d'investissement ou recommandation, ni une analyse financière. Aucune des informations contenues dans cette communication ne doit être interprétée comme ayant une valeur contractuelle d'aucune sorte. Cette communication n'est produite qu'à des fins indicatives et ne constitue en aucun cas une commercialisation de produits financiers. Les performances antérieures ne préjugent en rien des performances futures et ne sauraient constituer une garantie de résultats ultérieurs. Keytrade Bank ne pourra être tenue responsable des décisions prises sur la base des informations contenues dans cette communication, ou de son utilisation par un tiers. Avant d'investir dans des instruments financiers, veuillez vous informer en bonne et due forme et lire attentivement le document « [Aperçu des caractéristiques et risques essentiels des instruments financiers](#) »

ED: Keytrade Bank, Boulevard du Souverain - 1170 Bruxelles- BE 0879 257 191 - Succursale belge d'Arkéa Direct Bank SA (France)

Intermédiaire en assurance autorisé à exercer en Belgique (ORIAS 07008441)

T +32 2 679 90 00 - info@keytradebank.com - keytradebank.be

